

GENERAL DESCRIPTION OF THE BONAVISTA MAP SHEET AREA, 2C

The Bonavista map sheet area comprises the east coast of insular Newfoundland, including part of Terra Nova National Park.

The upland has a rolling topography and the highest point rises to 900 feet. The rugged coastline of the many peninsulas is broken by secluded beachy coves and small bays.

Small ponds and streams are abundant. There are numerous inlets and bays of sheltered deep water. Inland water bodies warm up during the summer, but the sea remains cool. The area is relatively free from water pollution.

Portions of the Bay de Verde Peninsula and the extreme tip of the Bonavista Peninsula are generally barren. Elsewhere the area is well forested with the dominant species being black spruce, balsam fir, and white birch. Tamarack, mountain maple, and fire cherry are scattered throughout.

CLIMATE

Summer is from June to September with an average maximum daily temperature of 62°F. From December to March the average maximum daily temperature is 31°F. Northwest winds prevail from November to April and southwesterlies from May to October. Fog is fairly frequent on the exposed coast, especially at the seaward end of the Bonavista Peninsula. Arctic drift ice is heavy in March and occasional icebergs may be seen in July. The average annual rainfall is 27 inches and snowfall is about 110 inches. The length of the growing season is from 150 to 160 days.

FISH AND WILDLIFE

The most significant wildlife site in the area is the mixed seabird colony of Baccalieu Island. Its kittiwake colony is world famous and its gannetry is one of only five in eastern North America, three of which are in Newfoundland.

Willow Ptarmigan are plentiful in some locations and saltwater ducks inhabit many portions of the coastline in the fall and winter.

Attempts to reinstate the woodland caribou on the Bonavista Peninsula are underway and moose and black bear are found in the forested localities.

Brook trout are abundant and sea trout are plentiful in some streams.

SETTLEMENT AND LAND USE

Most settlement is along the seacoast where the numerous small bays and inlets provide shelter from which the area's main industry, the commercial inshore fishery, is pursued. At the end of the last century and up to World War II numerous schooners from the area worked the Labrador coast for codfish. The seal fishery was historically of great value.

Trinity, on the Bonavista Peninsula, is one of the most historic localities in Newfoundland and in past years was the hub of the Peninsula, the center for supplies, mail, and medical attention. The lighthouse on Cape Bonavista is the oldest in the province and the historic town of Bonavista contains two fine old churches.

The forest has played an important role in the land use of the area. A considerable amount of building lumber has been and still is harvested. In the early twentieth century these forests were also an important source of railway ties during the construction of the railway.

Clarenville, the second largest settlement in the area, is a communications center for the Bonavista and Burin peninsulas. It is also the Canadian exit point for the transatlantic communication cables to Oban, Scotland.

RECREATION CAPABILITY

The recreational potential of the area is mainly water oriented. Many scenic and hazard-free locations, such as Trinity and Goose coves, provide for excellent inshore boating. Opportunities for gathering mussels and gemstones add to the area's attractiveness. Coastal waters are well suited for deepwater boat tripping; Bonavista Bay with its many islands and inlets is particularly appealing. Although inland water bodies warm up enough for bathing, opportunities for saltwater swimming are limited. Cape Bonavista is often a good point for viewing and photographing icebergs and, in some springs, large seal herds carried on the pack ice.

The naturalist will find much of interest, such as the seabird colony and the associated flora of Baccalieu Island, the coastal flora of the tips of the Bay de Verde and Bonavista peninsulas, and the varied butterflies of Cape Bonavista, which include Newfoundland swallowtail, Newfoundland blue, jutta arctic, and sulphurs.

There are some good ptarmigan hunting sites and also limited moose and black bear hunting. Trout fishing is very good in the whole area. Lands that have capability for intensive angling are rated as Class 2, 3, or 4 with A in dominant position and indicate scheduled salmon rivers. The potential for saltwater sports fishing is as yet unexplored, but estimated to be high, especially for cod and tuna.

Many sites especially on Random Island, are favorable for camping and picnicking.

Coastal communities are especially interesting to visitors because they display a unique cultural pattern associated with the rugged coast and the hard life of the fisherman. Many of the isolated communities are rich in folklore, music, and dialect. In recent years, many of the small island communities have been moved to the mainland, leaving ghost towns and summer fishing stations. Houses can still be seen floating on the sea because this is a favorite method of moving home.

A rock formation about 3 miles from Cape Bonavista called The Dungeon provides excellent opportunities for rock interpretation, viewing, and the gathering and collecting of geological specimens. Cape Bonavista is also famous as the accepted landfall of John Cabot in the New World in 1497.

Capability classification and narrative by K. Apt, B. S. Jackson, S. King, and D. O'Brien.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE BONAVISTA - 2C

Le territoire représenté sur la feuille de Bonavista englobe la côte est de l'île de Terre-Neuve, y compris une partie du Parc national Terra Nova.

Les terres hautes ont un relief vallonné qui à son sommet atteint 900 pi. La côte accidentée des nombreuses péninsules est agrémentée de quelques anses isolées et des petites baies.

Les petits étangs et les cours d'eaux pullulent. Nombreux sont les bras de mer et baies abritées à eau profonde. Les nappes d'eau intérieures se réchauffent pendant l'été, mais la mer demeure froide. La région est relativement exempte d'eau polluée.

Certaines parties de la péninsule de la baie de Verde et l'extrémité de la péninsule de Bonavista sont en général dénudées. Le reste du territoire porte une forêt abondante où dominent épinette noire, sapin baumier et bouleau à papier, entremêlés de mélèze laricin, érable de montagne et merisier.

CLIMAT

Les températures journalières moyennes atteignent un maximum 62°F et de 31°F, de juin à septembre et de décembre à mars respectivement. Les vents dominants soufflent du nord-ouest de novembre à avril et du sud-ouest de mai à octobre. La brume est assez fréquente sur les côtes exposées, particulièrement à la pointe avancée de la Péninsule de Bonavista. Les glaces flottantes de l'Arctique sont abondantes en mars, et de temps en temps en juillet on voit des icebergs. La précipitation annuelle moyenne est de 27 po de pluie et d'environ 110 po de neige. La durée de la saison de végétation varie de 150 à 160 jours.

FAUNE AQUATIQUE ET TERRESTRE

L'endroit le plus important de la région pour l'observation de la faune est le refuge d'oiseaux de l'île Baccalieu. Sa colonie de mouettes est renommée dans le monde entier et sa colonie de fous de Bassan est l'une des cinq existantes dans l'est de l'Amérique du nord, dont trois sont situées à Terre-Neuve.

Le lagopède des saules est très abondant en certains endroits et les canards d'eau salée fréquentent plusieurs parties de la côte pendant l'automne et l'hiver. On s'efforce actuellement de réimplanter le caribou des bois dans la péninsule de Bonavista; l'orignal et l'ours noir se trouvent dans les régions boisées. La truite de ruisseau et la truite de mer abondent dans certaines rivières.

MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE

La majeure partie de la population est installée le long de la côte où les multiples petites baies et anses fournissent l'abri nécessaire à la pêche commerciale côtière, principale industrie du territoire. À la fin du siècle dernier et jusqu'à la deuxième guerre mondiale, de nombreuses goélettes pêchaient la morue sur les côtes du Labrador. La chasse au phoque était jadis florissante.

Trinity, sur la péninsule de Bonavista, l'une des localités les plus anciennes de Terre-Neuve, était autrefois le noeud d'activité de la péninsule, à la fois point d'approvisionnement, centre postal et médical. Le phare du cap Bonavista est le plus ancien de la province. Deux jolies vieilles églises appartiennent à la ville historique de Bonavista.

La forêt a joué un rôle important dans la mise en valeur du territoire, qui produit encore une importante quantité de bois de construction. Au début du vingtième siècle, ces forêts fournissaient aussi une importante quantité de traverses de chemin de fer lors de la construction de la voie ferrée.

Clarenville, la deuxième plus importante agglomération de la région, est un centre de communications pour les péninsules de Bonavista et de Burin et le point de départ des câbles de communication transatlantiques pour Oban, en Ecosse.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Les possibilités récréatives du territoire sont essentiellement aquatiques. Beaucoup de sites pittoresques et sûrs, comme les anses Trinity et Goose, se prêtent au canotage côtier. La collecte des moules et des agates ajoute à l'attrait de la région.

Les eaux côtières conviennent aux randonnées de bateau en eau profonde; la baie de Bonavista avec ses nombreux îlots et îles est particulièrement attrayante. Bien que les nappes d'eau intérieures se réchauffent assez pour s'y baigner, les possibilités du bain en eau salée sont limitées. Du cap Bonavista on peut souvent observer et photographier les icebergs et, à certains printemps, les grands troupeaux de phoques entraînés par la banquise.

Pour le naturaliste, il ne manque pas de sources d'intérêt, par exemple la colonie d'oiseaux de mer et la flore de l'île Baccalieu, la flore côtière des extrémités des péninsules de Bay de Verde et Bonavista, les papillons variés de cap Bonavista comprenant le machaon de Terre-Neuve, le terreneuvien bleu, le jutta arctic et les papillons soufrés.

Quelques régions conviennent à la chasse au lagopède, d'autres permettent une chasse plus modeste à l'orignal et à l'ours noir. La pêche à la truite est très bonne partout. Les régions offrant des possibilités pour la pêche à la ligne intensive sont cotées 2, 3 ou 4 avec un A et indiquent des rivières désignées saumoneuses. Les possibilités de pêche sportive en eau salée ne sont pas encore inventoriées, mais semblent élevées, surtout pour la morue et le thon.

Beaucoup d'endroits particulièrement sur l'île Random, sont propices au camping et au pique-nique.

Les agglomérations côtières sont fort intéressantes pour les touristes par leur caractère culturel tout particulier, qui tient à la rudesse de la côte et à la vie dure du pêcheur. Plusieurs des communautés isolées sont riches au point de vue folklorique, musical et linguistique. Ces dernières années, plusieurs des petites communautés insulaires transplantées sur la côte, ont laissé derrière elles des villages fantômes et des postes de pêche d'été. On voit encore des maisons flottant sur la mer, façon la plus courante de déménager.

Une formation rocheuse située à environ 3 milles de cap Bonavista et appelée The Dungeon fournit une excellente occasion pour les études géologiques, les observations et la collecte de spécimens géologiques. Le cap Bonavista est le premier bout de terre du Nouveau-Monde qu'aperçut Jean Cabot en 1497.

Classement des possibilités par K. Apt, B. S. Jackson, S. King et D. O'Brien.